

enquête

C'est  
la vieELLES SONT  
MARRAINES  
DE PROXIMITÉ

Pour venir en aide à un enfant, un ado ou un jeune adulte au parcours compliqué, de plus en plus d'hommes et de femmes décident de devenir leur parrain ou leur marraine, en construisant une relation sur le long terme, basée sur le soutien, l'affection et l'ouverture.

© MATHIEU GÉNON

## Annie

63 ANS, PLAISIR (YVELINES)

“Parrains par mille m’a mis en relation avec une jeune fille partageant les mêmes centres d’intérêt que moi : nous nous sommes bien trouvées ! J’apprécie les moments conviviaux réguliers avec les autres bénévoles, les filleuls et les familles. Je trouve très gratifiant d’aider un enfant qui a un parcours difficile, en lui offrant un peu de temps et d’attention.”

© FABRIEN TRAISNEL



TÉMOIGNAGE

De nombreux Français soutiennent l'éducation d'enfants vivant dans des pays en voie de développement. Une action utile et généreuse, mais qui ne permet pas de contact direct avec le filleul vivant à des milliers de kilomètres. Depuis quelques années, une autre forme de parrainage se développe, basée sur le bénévolat et la proximité géographique. Portée principalement par deux associations, Parrains par mille ([ppm-asso.org](http://ppm-asso.org)) et France parrainages ([france-parrainages.org](http://france-parrainages.org)), elle permet aujourd'hui à environ 10 000 enfants sur notre territoire de bénéficier du soutien affectif et éducatif d'un adulte bienveillant, sans le déraciner de son environnement familial. “Le parrainage de proximité met en relation des enfants à partir de deux ans, en situation de vulnérabilité ou d'isolement social, affectif ou culturel, souvent confiés à l'aide sociale à l'enfance, avec un bénévole habitant près de chez eux”, explique Paul de Ryck,

“ Aider un enfant  
qui a un parcours difficile ”

Par Clémence Levasseur

responsable de secteur à France parrainages. *“Celui-ci leur donne de son temps, mais aussi une ouverture sur le monde et devient, au fil des années, une personne de confiance qui compte dans leur vie. En plus d’être un vrai relais pour les parents, cette belle relation est enrichissante pour le filleul comme pour son parrain.”*

### DONNER DE SON TEMPS ET OUVRIR SON CŒUR

Christelle, 52 ans, coordinatrice des parkings à l’aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle, qui parraine Enzo, 8 ans, depuis près d’un an, en témoigne : l’arrivée dans sa vie de ce petit garçon plein d’énergie lui donne beaucoup de bonheur. L’envie de s’engager est venue d’un constat : elle et son mari, Alain, 58 ans, jeune retraité, qui n’ont pas eu d’enfant, souhaitent donner de leur temps et ouvrir leur cœur à un petit qui en avait besoin. *“Ma belle-sœur est famille d’accueil, nous avons l’habitude de côtoyer des bouts de chou aux parcours de vie difficiles, confie-t-elle. Enzo, qui a des problèmes d’attention et d’activité, est élevé seul par sa maman, qui dispose de peu de relais. Venir chez nous lui change les idées.”* C’est en découvrant dans un journal local que le conseil général cherchait des volontaires pour aider des jeunes suivis par l’aide sociale à l’enfance (ASE), qui, en atteignant les 21 ans, allaient sortir du dispositif, qu’Anne, 55 ans, responsable en ressources humaines, a décidé de s’engager. *“Avec Mamadou, 18 ans, nous avons été présentés en janvier 2020, et cela a été un coup de cœur réciproque, raconte-t-elle. Malgré sa solitude et son parcours terrible avant d’arriver en France, il était solaire et m’a beaucoup touchée.”* Si Annie, 63 ans, a contacté Parrains par mille une fois à la retraite, c’est qu’elle voulait être utile. *“Mes enfants et mes petits-enfants par alliance vivent loin de moi”,* indique celle qui a toujours travaillé dans le social. *“Ce dispositif qui permet de créer une relation individuelle et à long terme, avec des enfants aux vies difficiles, me plaisait. Lalya a 14 ans et vit dans un village d’enfants SOS avec ses frères et sœurs, car*

## TÉMOIGNAGE

### Anne

55 ANS, RENNES (ILLE-ET-VILAINE)

“J’ai décidé de devenir marraine quand mes enfants ont quitté la maison pour leurs études. Mamadou est devenu mon fils de cœur. D’ailleurs, lui qui est orphelin, m’appelle ‘Maman Anne’. Je suis là pour lui en cas de pépin et, aujourd’hui, il me rend aussi des petits services.”

© JULIEN SAURA



“Mamadou est devenu mon fils de cœur”

*leur maman n’est pas en mesure de s’occuper d’eux. Lorsque j’ai rencontré cette adolescente, je me suis sentie à ma place.”*

### UNE RÉGULARITÉ INDISPENSABLE

Une fois que le filleul et le parrain ont été présentés et qu’ils sont d’accord pour s’engager ensemble dans la démarche, l’organisation des visites est mise en place avec la famille ou le référent qui suit l’enfant. Cela peut être une fois par semaine ou par mois, un week-end sur deux, une partie des vacances scolaires... Si le calendrier est fixé en fonction des disponibilités et des envies des deux parties, la régularité est primordiale afin qu’un attachement se crée. *“Le but de ces rencontres est de faire découvrir au filleul d’autres univers, d’autres loisirs, d’autres façons de vivre”,* explique Delphine Chaix, directrice générale de Parrains par mille. *“Certains ne connaissent pas des choses simples comme recevoir des amis, aller à la bibliothèque ou à la piscine. L’objectif n’est pas de remplacer les parents, mais d’être dans la transmission, le partage, l’ouverture d’esprit.”* →

**85 % des filleuls considèrent que le parrain ou la marraine est un adulte sur lequel compter.**

Source : Étude d’impact social 2021-2022 de Parrains par mille

## C'EST LA VIE | enquête

### → DES ACTIVITÉS DU QUOTIDIEN

Annie et Lalya sont allées au cinéma, ont préparé des sablés de Noël, visité Paris. *“Le programme est décidé en fonction de nos envies, affirme Annie. La prochaine fois, nous allons l'aider à écrire son CV et le déposer dans des boutiques pour décrocher un stage.”* Chez Christelle et Alain, Enzo part en balade, joue aux Lego et aux puzzles, prépare des pizzas. *“Ce qu’il préfère, c’est passer du temps avec notre husky, Tiago, qui l’apaise, constate la quinquagénaire. L’année prochaine, s’il est d’accord, nous aimerions l’emmener à la montagne, car il n’a jamais vu la neige!”* Anne invite Mamadou à dîner chez elle, avec ses enfants. *“Je l’aide aussi dans ses démarches administratives”,* précise-t-elle.

### UN LIEN FORT ET DURABLE

Le parrainage de proximité permet aux enfants et aux jeunes de s’épanouir en profitant d’un lien fort et durable. *“Nos études ont montré que, grâce à cela, ils progressaient à l’école, gagnaient en confiance en eux, s’inséraient mieux dans la vie, s’enthousiasme Paul de Ryck. De leur côté, les parrains et marraines sont heureux de leur apporter de la joie, de les voir grandir, de les aider à s’épanouir. L’attachement qui les lie peut durer des années, voire toute une vie!”* Anne espère ainsi que Mamadou et elle feront un bon bout de chemin ensemble. *“Il fait partie de ma famille désormais, analyse-t-elle. Notre relation est dans*

TÉMOIGNAGE

## Christelle

52 ANS, ROISSY-EN-FRANCE (VAL-D’OISE)

“Enzo, qui va dans une école spécialisée, n’a pas une vie facile. Avec mon mari, nous sommes heureux de pouvoir être là pour lui, mais aussi pour sa maman, qui est très seule. Notre relation s’est faite progressivement et c’est toujours lui qui décide de sa venue. Depuis peu, il nous appelle tonton et tata, cela nous touche.”

© MATHIEU GÉNON



“ Notre relation s’est faite progressivement ”

*les deux sens, car il m’a ouvert les yeux sur le sort des migrants et il me remonte le moral quand j’en ai besoin.”* Heureuse de sa relation avec Lalya, Annie voit son rôle de marraine comme celui d’un tuteur qui aide une plante à pousser, de façon équilibrée, sur la durée. *“Ma filleule n’est pas de ma famille, mais nous comptons énormément l’une pour l’autre”,* confie-t-elle. Selon France parrainage, 92 % des enfants parrainés se sentent heureux avec leur parrain<sup>(1)</sup> et 100 % jugent que leur relation est bénéfique<sup>(2)</sup>. Alors qu’environ 377 000 enfants sont concernés par des mesures de l’ASE<sup>(3)</sup>, il serait temps que le parrainage soit davantage développé. ●

(1) Étude France Parrainages / Kimso 2014; (2) Étude France Parrainages / BVA 2017; (3) Drees, 2023.

### L’AVIS DE L’EXPERTE



**Lucie Fuentes,** psychologue en cabinet libéral et prestataire pour France parrainages.

#### Qui peut devenir parrain ou marraine ?

Il y a deux exigences principales : être majeur et ne pas avoir de casier judiciaire. Plusieurs rendez-vous sont programmés afin de bien expliquer le concept du parrainage de proximité et d’établir le projet individualisé, en partant toujours des besoins de l’enfant. Une rencontre avec un psychologue et une visite au domicile

peuvent être aussi prévues. Il est important de s’engager pour au moins six mois.

#### Quels sont les bénéfices du parrainage ?

Pour se développer au niveau affectif et cognitif, les enfants ont besoin de plusieurs figures d’attachement. Le parrain, qui lui apporte de l’attention, de la sécurité, de la stabilité, une ouverture, dans un temps

long, peut être l’une d’entre elles. Pour ceux confiés à l’aide sociale à l’enfance, entourés de professionnels tout au long de l’année, cette relation qui n’est pas rémunérée est également importante. Du côté des parrains, partager du temps avec un enfant ou un jeune dans le besoin, de quelques heures à quelques jours chaque mois, et nouer une relation privilégiée, leur permet de se sentir utiles.